

herbes des pâturages, connus sous le nom de querc de cheval. Aux bergeries de Rambouillet, leur habile directeur, M. Bourgeois, a comparé les effets du guano avec ceux produits par la colombine, la poignée, la poudrette de Montfaucon et le fumier sur les blés, des pois d'hiver, des prés d'hiver et des prairies artificielles à l'automne, et au printemps sur de l'avoine. La proportion employée était de 25 hectolitres à l'hectare pour les engrais pulvérisés. La végétation pour les parties fumées avec le guano fut tellement active que, quoiqu'on mangés plusieurs fois, les blés et les fourrages repoussaient avec une nouvelle vigueur, et qu'au moment de la maturité ils versaient, et on les trouva pourris au pied.

D'autres expériences, recueillies par M. le comte Comd de Gorcey, constatèrent encore la supériorité du guano sur le salpêtre, le nitrate de soude, le tourteau de colza et l'eau ammoniacale venant d'un gazomètre. M. Dudjeon, habile agronome écossais, eut avec cet engrais d'admirables récoltes de racines : culm, près de Bayonne, on a mis 1,600 kilogrammes de guano à l'hectare sur un pré non irrigable, qui a produit trois coupes magnifiques ; dans les mêmes circonstances, 3,200 kil. de fiente de volaille n'ont produit que deux coupes et chacune d'elles ne valait guère mieux qu'une moitié des précédentes.

Nous pourrions multiplier les exemples, mais cela nous entraînerait trop loin. Nous préférons donner ici le tableau comparatif de la quantité d'engrais nécessaire à la fumure d'un hectare. On verra par ce rapprochement que le guano est celui de tous qui doit s'employer en moindre quantité, et qu'à cet avantage il ajoute encore celui d'un transport plus économique et plus facile que celui du fumier d'écurie.

Designation des engrais.	Quantité en kil. necess. par hect.
Fumier d'étable.	44,000
Fumier de ville.	40,000
Vidanges liquides.	38,000
Vidanges solides.	4,800
Résidu d'os broyés.	4,000
Poudrette.	2,500
Os concassés.	2,500
Noir de raffinerie.	2,200
Noir animalisé.	2,000

Tourteaux.	2,000
Colombine.	1,800
Os en rognures.	1,200
Chiffons de laine.	1,200
Suie.	1,000
Sang en poudre.	700
Chair en poudre.	600
GUANO.	600

Afin d'encourager l'exportation de ce précieux engrais et de donner en même temps un nouvel aliment à notre marine marchande, le ministre du commerce, par une ordonnance en date du 3 septembre 1844, vient d'autoriser l'entrée du guano au droit 10 centime par 100 kil. par navire français, et de 2 fr. par navire étranger.

Il existe encore du guano sur la côte d'Afrique, à l'île d'Ichaboh, à 26° 13' 14" de latitude méridionale, et à 39 kilomètres environ d'Angra-Péquima. C'est un flot ou plutôt un rocher stérile à peine grand comme la cité de Paris, où les attérissements sont difficiles à cause des courants qui l'entourent. Le banc de guano, auquel cette île doit sa récente célébrité, peut avoir environ 11 à 12 mètres de profondeur sur 400 de long et 200 de large ; il représente ainsi au moins un million de mètres cubes. Le banc, au dire de quelques navigateurs, serait formé des excréments et des corps de pingouins et autres animaux de mer, et de plus de la décomposition d'une innombrable quantité de phoques. Comme le guano du Pérou est beaucoup plus cher à cause de la longueur du trajet et du prix des transports, les navires européens exploitent, de préférence de l'île d'Ichaboh. On y compte en ce moment plus de 80 navires anglais. Un petit nombre de navires français, parmi lesquels on en compte 6 du Havre, 2 de Saint-Malo et quelques autres de Nantes, sont seuls partis pour cette destination. Heureusement d'autres expéditions se préparent. Puissent-elles être nombreuses ; mais qu'on sache bien cependant qu'elles ne peuvent être lucratives qu'à la condition d'être faites avec rapidité, car bientôt l'activité des Anglais et le nombre de leurs navires auront dépeuplé cette île de tous ses produits. *Moniteur Industriel.*

L'incendie des bureaux des *Mélanges Religieux* a retardé la sortie de la présente livraison.